



CAP Filière Viandes Blanches 2021-2025

Bilan, diagnostic et stratégie de la filière Viandes Blanches régionale

Sommaire :

1. Bilan du CAP Filière Viandes Blanches 2017-2020 (3G)
2. Diagnostic et enjeux de la filière viandes blanches régionale
3. Stratégie du CAP Filière Viandes Blanches 2021-2025 (4G)

1. Bilan du CAP Filière Viande Blanche 2017-2020 (3G)

Contexte :

Le CAP Filière Viandes Blanches s'est déroulé en deux temps forts reflet d'un contexte économique très particulier frappé par des crises sanitaires mondiales majeures qui ont marqué, aujourd'hui encore, notre région.

La filière volaille a heureusement développé son pan de développement comme prévu. Ainsi, TOUS les moyens mis en place pour accompagner les porteurs de projets d'élevage ont été opérationnel dès le 1er appel à projet PCAE 2017 jusqu'en début d'année 2020.

Mais pour le porc, il en a été autrement. La peste porcine africaine en Chine a déclenché, après une longue décennie de prix bas, une flambée des prix et une demande exceptionnelle à l'exportation. Malheureusement l'épidémie se propage avec des cas sur la population de sangliers sauvages à l'Est de l'Europe, puis à nos frontières en Belgique et dernièrement en Allemagne. Cette situation impacte les prix et les marchés Européens et mondiaux avec des restrictions fortes d'exportation.

Enfin la crise de la COVID-19 a elle aussi déstabilisée la filière mais elle a aussi montré sa capacité à s'organiser pour répondre aux besoins des consommateurs. Eleveurs, salariés de la filière ont travaillé pour cela au risque de leur santé. Aujourd'hui l'impact économique est réel mais chacun regarde l'avenir en attendant la sortie de crise et la reprise de la restauration hors domicile.

Bilan de CAP Filière Viandes Blanches 2017-2020 :

AXE A : Consolider la production en élevage pour répondre aux besoins en quantité et qualité des entreprises aval

- **Mise en œuvre et gestion du Plan de développement régional de la Filière**
- **Le portage du Plan de développement de la filière par les OP et leurs partenaires AVAL**
- **Soutien des organisations professionnelles agricoles et leur réseau »**
- **Accompagner le changement de génération**
- **Aides aux investissements en élevage**
- **Fonds de Garantie de la Filière Viande Blanche et Références Economiques**



La 1^{ère} réussite de ce CAP FVB 3G est la véritable mobilisation des acteurs de la filière volaille et de tous les partenaires (Chambres, syndicalismes, banques, assureurs, administrations ...). Résultats, les objectifs de développement d'élevage pour approvisionner et sécuriser l'approvisionnement des outils d'aval sont réalisés.

La prise de paroles commune pour partager haut et fort la stratégie auprès des éleveurs et agriculteurs de la région a été possible car la mise en réseau des réseaux et l'organisation de rencontres sur l'ensemble de la région. Ainsi la filière a organisé des journées d'information, des journées de visite d'élevage à l'occasion de journées portes ouvertes, des visites sur site en abattoirs, des journées découvertes de la filière, participation à des forum installation ou des forum techniques en volailles ... Toutes ces rencontres ont permis l'émergence de nouvelles vocations avec 60 créations d'élevage chez des agriculteurs ou futurs agriculteurs.

Ces projets ont été accompagné étape par étape en mobilisant tous les partenaires techniques et financiers nécessaires du PRE-PROJET jusqu'à l'analyse des premiers résultats d'élevage.

Pour faciliter les investissements en élevage, le CAP a mobilisé les moyens financiers à hauteur de 43M€ d'euros dont 10 M€ de subvention provenant pour 3.2 M€ du Conseil Régional, 1 M€ de l'Etat, 0.75 M€ du département du Loiret, et 4.98 M€ du FEADER. A cela s'ajoute le soutien en interne avec les contrats « spécial investisseur » sur 4 ans apportés par les organisations de production de la région. C'est 200 exploitations agricoles qui ont ainsi été conforté dans leur système grandes cultures-élevages.

L'outil innovant du Fond de Garanti Viandes Blanches créé en 2013 avec la Région, la SIAGI mais aussi la Profession représentée à part égale par AXEREAL, ARIPORC et CRIAVI, a permis d'accompagner 40 éleveurs majoritairement en installation, pour 13 M€ de prêt dont 7.7 M€ garanti à hauteur de 75 % sur ces 4 dernières années.

Coté porcs, et malgré le contexte plus difficile, 38 projets dont 5 en AB et 4 pour des jeunes installés marquent l'espoir d'un nouvel élan indispensable pour maintenir les 3 outils de transformation sur la région. De même 3 éleveurs ont bénéficié de l'accompagnement en relations humaines à l'occasion d'un changement de génération. Leur témoignage marque combien il est important de se faire aider pour mieux se comprendre et mettre en place les outils d'échange nécessaires au travail en groupe, au management partagé et au bonnes relations avec les salariés. Enfin, le lancement du suivi transmission installation a été réalisé lentement mais sûrement. Cette action est indispensable et demande à être poursuivi.

L'objectif de relance de l'élevage et du maintien des outils d'aval est donc réalisé en partie avec la reprise d'activité du site de Blancfort menacé de fermeture est réalisé. De même le renouvellement des éleveurs et du parc bâtiments autour du Label Rouge de l'Orléanais notamment est assuré avec 45 bâtiments neufs construits. Enfin les projets Porcs BIO comme les projets poules pondeuses BIO témoignent de la volonté régionale de s'engager dans plus de diversification des signes de qualité. Pour le porc, il reste encore beaucoup à faire mais la volonté des acteurs notamment autour des outils d'aval reste entière. La seule limite reste celle du marché. Globalement l'aval et ses 2000 emplois sont eux aussi confortés.



Axe B : Poursuivre et développer les Bonnes Pratiques et la démarche de progrès en élevage comme dans tous les maillons de la filière notamment au regard du BEA

- **Programme Régional de Développement des Bonnes Pratiques**
- **Programme Régional Formation**
- **Programme d'appui technique**

La filière a beaucoup investi dans le développement des bonnes pratiques et la démarche de progrès notamment à travers les nouveaux outils d'audit au regard du bien être animal et de la sécurité sanitaire. Des outils connectés pour auditer l'élevage de volailles et de porcs sont tous ou presque à disposition des techniciens et éleveurs. Notre région s'est portée volontaire durant ce CAP pour tester sur le terrain les premières versions de ces outils et les formations correspondantes.

Après la volaille, l'arrêté biosécurité en porc a été suivi en 2019 de la formation de tous les éleveurs aux nouvelles règles. Ainsi chaque éleveur a pu, sur ces bases communes, construire son propre plan de biosécurité au regard de ses installations et modalités de fonctionnement. Aujourd'hui, l'heure est à la mise en œuvre des barrières sanitaires et à l'investissement parfois indispensable en sas, clôtures, et autres aménagements nécessaires pour protéger les cochons de ce virus mortel pour eux et pour la filière.

Enfin, l'appui technique auprès des éleveurs a été assuré à 100 % par les techniciens des organisations de production et groupements de producteurs. Par leur présence et le suivi technico-économique, cet appui assuré par plus de 14 techniciens équivalent temps plein apporte à chaque éleveur les indicateurs incontournables de sa survie économique et des indicateurs pour progresser sous tous les aspects de son élevage en lien avec les nouveaux cahiers des charges.

La filière s'est également engagée sur des sujets difficiles comme celui du ramassage des volailles avec l'aide de la DIRRECTE. Nous avons décortiqué cette étape mal connue et mal identifiée pour définir ensuite un plan d'actions qui va mobiliser TOUS les acteurs. L'objectif est de pouvoir embaucher durablement du personnel et ainsi assurer le lien d'approvisionnement entre éleveurs et abattoirs. Sur ces bases, nos travaux ont fait école notamment dans le Sud-Ouest. De même, des audits petits abattoirs multi-espèces de la région ont été réalisés pour améliorer les conditions au regard des animaux.

AXE C : Faciliter les investissements des entreprises en favorisant les partenariats et l'esprit collectif filière régionale

- **Faciliter les investissements AVAL**
- **Développer des partenariats collectifs**

Tous les outils AVAL ont investis ou presque. A noter les efforts réalisés dans ce domaine par le groupe SNV – LDC dans le Loir et Cher et Vallegrain en Eure et Loir. Au total les investissements réalisés représentent plus de 40 M€. En 2020 des retards ont été pris sur les travaux prévus notamment chez Tradival et à Blancafort. Ils sont programmés cette année.

La Mobilisation des entreprises autour du projet de RHD a été réalisée au début du CAP. Elle a permis d'engager des rencontres et réflexions avec le réseau Région et Chefs des lycées. Concrètement, ce projet a permis la constitution d'un CATALOGUE des produits Viandes Blanches mis à disposition des



chefs dans le logiciel région. Il reste encore beaucoup à faire mais la crise de la COVID 19 est passée par là. Reste que c'est aussi une formidable opportunité de saisir le besoin de proximité avec son alimentation et de rejoindre les autres filières qui se sont mobilisées à leur tour comme le lait.

AXE D : Poursuivre la stratégie Elevage Ô Centre en développant les liens entre végétal, animal et produit à travers la recherche, l'Expérimentation et en développant une identité régionale valorisante

- **Suivi des projets de recherche en région et au national**
- **Développer l'identité Filière Régionale viande blanche**

La filière a suivi les travaux de recherche du projet ACCEPT au national et décliné jusqu'en région. De même, nous participons à un projet de recherche porté par l'INRA autour du développement des volailles Label rouge et de qualité. **En 2018 nous avons déposé un projet PEI** qui malheureusement n'a pas été retenu car ne rentrant pas dans le cadre. Les travaux de préparation et de constitution de ce projet nous ont cependant permis de progresser dans la compréhension des phénomènes de crises, dans les oppositions à nos filières et on renforçait notre volonté d'ouverture et de quête de compréhension mutuelle pour définir les contours de l'élevage de demain.

Globalement, **l'accompagnement de ce projet régional à travers la mobilisation de TOUS les ACTEURS** a permis de maintenir **une ambiance de partenariat entre porc et volailles** même quand ces 2 filières vivent un contexte de prix et de marché différents. Elle a également permis d'engager des projets ambitieux et notamment celui de donner envie à des céréaliers de s'intéresser à l'élevage notamment en zone intermédiaire ou chez les jeunes. Dans la pratique, TOUS les projets sont identifiés ou presque au niveau régional ce qui permet de soutenir au mieux les éleveurs et d'avoir une bonne visibilité des réalisations du projet au niveau régional.

Le CAP 3G a permis 43 M€ d'investissement dans 200 élevages et 40 M€ en AVAL pour conforter les entreprises régionales et toute une filière par une activité de 120 000 tonnes.

2. Diagnostic de la filière viandes blanches régionale

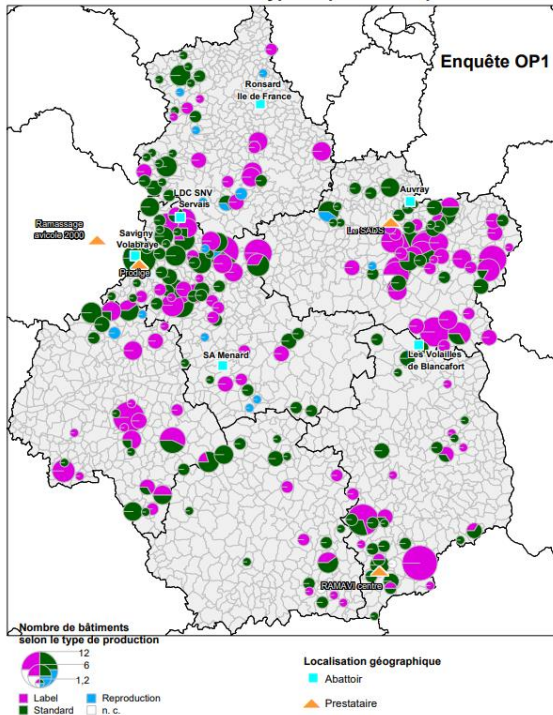
Les chiffres et caractéristiques clés de la filière Viandes Blanches en région Centre-Val de Loire :

En AMONT :

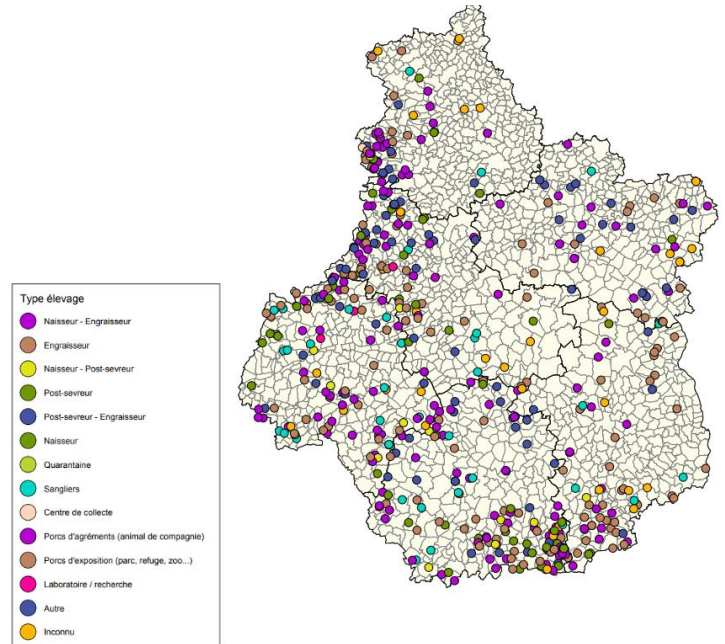
800 élevages professionnels dont 500 en volailles et 300 en porcs consolident un système élevage et grandes cultures majoritaires représentant au total près de **80 000 Ha**. Les effectifs animaux représentent 336 000 porcins et 8 500 000 volailles reflète d'**une grande diversité d'espèces élevés**, poulet, dinde, pintades, poules pondeuses, truies, verrat, lapins. Les éleveurs de la région détiennent **un cheptel d'un peu moins de 32 000 truies et 2 millions de poules**.

La région est aussi fortement marquée par la **présence de production en label rouge : surtout en volailles** (les volailles de l'Orléanais, les volailles du Gatinais et les volailles d'Ancenis), **un peu en porc** (les labels rouges avec Vallegrain et Tradival (03)). La **BIO** est également bien présente dans la filière porc chez Tradival et Cochonnailles du Haut Bois. **La filière œufs s'est également bien développée**. Elles ont malheureusement été freinées toutes deux par des marchés saturés.

Nombre de bâtiments selon le type de production par commune



Répartition des sites d'élevage porcins dans la région Centre-Val de Loire



Cet élevage porc et volaille se nourrit de grains et tourteaux et valorise ainsi localement les produits et sous-produits issus des grandes cultures. Globalement on estime le volume à plus de 550 000 tonnes d'aliments produit sur sites industriels (AXEREALELEVAGE et CLEMONT ou hors région) ou à la ferme principalement chez les éleveurs de porcs.

5 groupements de producteurs de porcs et 9 organisations de productions de volailles assurent la commercialisation avec les abattoirs et le suivi technique auprès des éleveurs. Ces organisations sont majoritairement engagées en aval et ont leur siège à l'extérieur de la région mais contribue activement comme membres de leur interprofession respective et à la réalisation des programmes d'action.

OP ORGANISATION DE PRODUCTION VOLAILLES	NB BAT	M2 Production	GP GROUPEMENT DE PORCS	NB ELEV	PORCS PRODUITS REGION
AUVRAY-AXEREALE (45)	41	16 200	CIRHYO (03)	90	185 000
CAFO (41)	188	71 595	AGRIAL (14)	80	140 000
CAIF (28)	20	36 100	COOPERL (22)	25	65 000
CLEMONT Nutrition (18)	112	99 989	PORC ARMOR (10	20 000
FERMES DU LOIR (41)	54	31 883	MAINE PORC (72)	15	16 000
FORCE CENTRE (03)	65	38 384			
HUTTEPAIN (72)	153	171 360			
Nourri'Vrai (72)	56	45 266			
TERRENA	81	43 150			



On peut estimer sur ces bases la production annuelle à 450 000 porcs charcutiers, 56 millions d'œufs (1/3 à couvrir et 2/3 de consommation) et 38 millions de volailles, soit 2 % à 5% de la production nationale ce qui correspond en volume à 80 % de ses besoins (estimation production/consommation/habitant).

En AVAL :

Les viandes blanches sont les 1ères viandes consommées. L'aval se caractérise par une grande diversité de viandes découpés et transformés notamment en charcuterie.

9 entreprises régionales spécialisées en viandes de volailles ou porcs transforment en lien direct avec les organisations de production les porcs et volailles. Elles assurent la transformation de 120 000 tonnes de viande et emploient 2000 salariés. **7 sites d'abattage assurent 90 % des volumes de la région.** La filière est donc un ACTEUR MAJEUR sur la carte des entreprises agroalimentaires de la région. Elle représente 93 % des activités viandes fraîches toutes confondues.

ESPECES	ENTREPRISES	DPT	PARTICULARITES
DINDES	BLANCAFORT - LDC	18	ABATTAGE-DECOUPES
DINDES	SAVIGNY - LDC	41	ABATTAGE-DECOUPES-TRANSFO
POULET	DROUE - LDC	41	ABATTAGE- DECOUPES - RHF
VOLAILLES	RONCARD - LDC	28	ABATTAGE VOLAILLES LR
VOLAILLES	AUVRAY	45	ABATTAGE VOLAILLES LR
VOLAILLES	MENARD	41	ABATTAGE VOLAILLES LR
PORC	TRADIVAL	45	ABATTAGE-DECOUPES-TRANSFO
PORC	VALLEGRAIN	28	PRODUCTION DECOUPES-TRANSFO
PORC	COCHONAILLES HB	28	PRODUCTION DECOUPES-TRANSFO

Les flux intrants et sortants sont importants et reflètent les engagements financiers des uns et des autres en amont comme en aval. Le degré d'autonomie d'approvisionnement régional varie de 20 à 100 % selon l'entreprise. L'ambition est de diminuer les kilomètres parcourus entre élevage et abattoir mais aussi de rapprocher produits et consommation. Alors, comment évaluer la part des produits issus de la région vendue aux consommateurs de la région ? Nous n'avons pas la réponse aujourd'hui. Les produits porc mais aussi volailles sont transformés en charcuterie et ingrédients de produits préparés. De plus le poids dans la distribution des viandes en France est proche de 80 %. Leur organisation avec des plateformes de redistribution ne permet pas d'avoir cette transparence. C'est là un des leviers importants.

Globalement la filière AVAL de la filière viandes blanches avec 120 000 Tonnes est la seule véritablement présente en région avec près de 2 000 salariés spécialisés. Importante mais aussi fragile, l'approvisionnement régulier et de qualité ainsi que les investissements sont les 2 leviers majeurs de compétitivité pour l'avenir.

Forces et faiblesses de la filière :

FORCES	FAIBLESSES
<p>Filière régionale complète (ou presque – amont-production-aval) Filière dynamique et volontaire Région (céréales, proximité paris ...) Outils ++ (PCAE, FDG, Engagements OP)</p>	<p>Défaut d’image ET Conséquences : Acceptabilité et Renouvellement et recrutement Revenu des ELEVEURS Faible densité d’élevage et d’éleveurs avec des surcouts Isolement de + en + marqué Des contraintes règlementaires locales fortes (lenteur, exigences +++)</p>
MENACES	OPPORTUNITES
<p>Opposition et Rejet de l’élevage et des produits+++ Risques sanitaires (épizootie ...) aux conséquences - - Changement climatique (adaptation en élevage, déconsommation, augmentation des prix ...) Déconnexion (urbain/rural, homme/animal perception nature/activité humaine ...) et Inadéquation entre citoyen et consommateur, entre dire et faire, entre demander et acheter</p>	<p>Besoin de relocaliser son alimentation (effet COVID: sécurité alimentaire et autonomie) <u>Envie de co-construire et d’agir localement:</u> - La COP régionale (témoigner en tant qu’acteur social des efforts engagés et de la mobilisation de continuer et mobiliser en interne pour continuer) - La loi Egalim (prendre notre place dans les menus) Crise = Opportunité d’innover notamment pour définir un projet d’avenir ouvert à tous les porteurs d’enjeux – nouveau contrat social</p>

Durant le dernier CAP Filière, la filière régionale s’est consolidée en volailles de chair et s’est mise en résistance en porc.

Les enjeux sociétaux sont multiples, liés au bien-être animal, à la sécurité sanitaire, à la nécessité de proximité, à la diminution de l’empreinte carbone et l’adaptation au changement climatique, sans oublier la nécessité d’un prix accessible pour tous.

Cette transition de MODELE est possible vers un élevage durable dans notre région si elle est accompagnée par tous et surtout par les consommateurs durablement.

Enfin, il n’y a pas d’élevage sans éleveur, aussi il est important de reconquérir l’acceptabilité sociale des métiers pour pouvoir assurer le changement de génération devenu une urgence notamment en porc.

Ainsi tournée vers l’avenir, la filière viandes blanches régionale s’inscrit pleinement dans la dynamique régionale pour une production de viande durable mais aussi de création d’emplois non délocalisables.

3. Stratégie du CAP Filière Viandes Blanches 2021-2025 (4G)

L’ambition de la FILIERE REGIONALE est de poursuivre ET d’accélérer les changements engagés au niveau régional malgré un contexte d’hyper concurrence pour PERENISER son activité dans les 3 dimensions de la DURABILITE.